



Pierre Bernheim, Fleury (1884-1944) Germaine Rose Bernheim, née Netter (1886-1944)

**Un Compagnon de la Libération et sa femme, juifs alsaciens,
victimes des massacres de l'été 1944**

Engagé volontaire au cours de la Première Guerre mondiale, Pierre Bernheim est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier de réserve, il est mobilisé en 1939 jusqu'en juin 1940. En novembre 1941, il contacte la Résistance par l'intermédiaire de son cousin : Jean-Pierre Lévy, co-fondateur du Mouvement Franc-Tireur. Son épouse, Germaine, s'engage à ses côtés. Responsable de Franc-Tireur à Roanne (Loire), Pierre Bernheim participe au développement du journal et du mouvement et forme des groupes francs. En janvier 1943, il devient responsable des Mouvements Unis de Résistance (MUR) à Roanne. Inquiété, il gagne Lyon avec sa femme et devient, en janvier 1944, chef national du Service de Renseignement Militaire du Mouvement de Libération Nationale. Arrêté le 4 août 1944, il est interné à la prison de Montluc et torturé au siège de la Gestapo. Extrait de la prison, il est fusillé à Bron entre le 17 et 23 août 1944. Germaine Bernheim est également internée à Montluc. Appelée « sans bagage » le 20 août 1944, elle est massacrée à Saint-Genis-Laval (Rhône). Fait Compagnon de la Libération en 1946, Pierre Bernheim repose à la Nécropole Nationale de la Doua à Villeurbanne (Rhône). Ses frères n'ont pas survécu au conflit : André est déporté, Charles fusillé et Jean meurt des suites de sa déportation.